

qu'en étant authentiquement le consacré de son Père, son bien propre, inaliénable et éternel.

Et vous qui avez reçu la grâce divine de la paternité, vous pères et mères, déjà si bien entrés dans les puissances de Dieu, que par lui et comme lui vous transmettez la vie; vous qui, à l'image et à la ressemblance du Père céleste, enfantez de vrais fils. dites-vous ce que Marie s'est tant dit à elle-même, que pour vôtres qu'ils soient et obligés par Dieu à une piété envers vous qui précède et domine toutes leurs obligations envers les autres hommes, ils sont pourtant plus encore à Dieu qu'à vous, et que le Christ, en les baptisant, leur a dit: "Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi."—"Ne donnez à personne sur la terre le nom de père (entendu dans un sens absolu ou souverain); car, vous n'avez tous qu'un père, celui qui est dans le ciel; comme aussi, et dans le même sens, n'appellez personne ici-bas votre maître, car vous n'avez qu'un maître qui est le Christ." N'oubliez pas, parents chrétiens, ces grandes et impérissables doctrines. Qu'elles restent comme un phare allumé devant vous pour éclairer et décider vos pensées, vos sentiments, vos actes. N'est-il pas simple que vos droits, vos intérêts humains, votre affection pourtant si juste, plient, cèdent, se taisent, disparaissent devant les droits de Dieu?